

Un engouement jamais vu

CAVES OUVERTES

Les dégustateurs ont été nombreux chez les 245 encaveurs de cette édition.

PAR OLIVIER RAUSIS@LENOUVELLISTE.CH;
PHOTOS HELOISE MARET@LENOUVELLISTE.CH

Un véritable carton. De l'avis général, les Caves ouvertes 2021, attendues autant par les amateurs de vins d'exception que par les encaveurs, les vigneronnes et les œnologues, ont remporté un immense succès. «Je n'avais jamais vu un tel engouement. Ni le temps quelque peu chagrin ni les restrictions sanitaires imposées n'ont arrêté les gens», se réjouissait samedi après-midi Gérard-Philippe Mabillard, directeur de l'Interprofession de la vigne et du vin du Valais (IVV). «On sentait beaucoup d'attente, surtout pour découvrir le fabuleux millésime 2020, qui tient toutes ses promesses, mais également pour sortir en bonne compagnie et se rencontrer.» Le directeur met aussi en exergue les belles synergies entre les caves, qui ne servaient en principe pas à manger, et les terrasses bien garnies des restaurants voisins, qui méritaient un soutien en ces temps perturbés.

Dégustateurs intéressés

A l'heure du bilan, pas de chiffres estimés par l'IVV au niveau de la fréquentation, mais l'affluence fut telle que la grande majorité des caves a réalisé en deux jours le même chiffre d'affaires, en termes de ventes, qu'en trois jours lors des précédentes éditions. «On sentait que les gens étaient heureux d'être là. Ils ont bien accueilli le concept et respecté les règles imposées», souligne Sandrine Caloz, de la Cave Caloz à Miège. «Si les clients fidèles ont bien joué le jeu, on a eu le plaisir d'accueillir pas mal de nouveaux visiteurs provenant de

l'ensemble de la Suisse romande. Ils étaient tout autant demandeurs de contacts qu'intéressés à découvrir notre beau millésime 2020.» Même avis pour Anthony Baselgia, de la Cave Jean Maret à Fully: «La clientèle fidèle a répondu présent. Et on a eu passablement de jeunes qui s'intéressent au vin, dégustent avec passion et repartent avec quelques bouteilles, en fonction de leurs moyens. C'est de bon augure pour l'avenir.» Rencontrés chez lui, Daniel et Martine Bessard, de Salavaux, dans le Vully vaudois, ont apprécié: «On revient ici avec plaisir, autant pour l'ambiance que pour la dégustation. On est simplement contents de pouvoir revivre un peu.»



On sentait beaucoup d'attente pour le millésime 2020, mais aussi pour se rencontrer de nouveau.»

GÉRARD-PHILIPPE MABILLARD
DIRECTEUR DE L'INTERPROFESSION
DE LA VIGNE ET DU VIN DU VALAIS

A Vétroz, la cave La Madeleine n'a pas désempé, trois jours durant. De quoi réjouir André Fontannaz, qui travaille avec ses filles Camille et Chloé: «Aux côtés des fidèles clients, nous avons eu environ 25% de nouveaux qui profitent de ces Caves ouvertes pour découvrir nos produits, dans une ambiance décontractée.»

Jusqu'à 15% du chiffre d'affaires annuel

Au-delà du plaisir de se ren-



Comme ici, à la cave La Madeleine à Vétroz, les amateurs de vin ont participé avec joie et bonne humeur aux Caves ouvertes 2021.



A la cave Jean Maret à Fully, on découvre des vins en toute décontraction.



Sandrine Caloz (au centre), avec son papa Conrad. LE NOUVELLISTE



Pour Anthony Baselgia, un rendez-vous important au niveau commercial.

contrer de nouveau, les Caves ouvertes sont un événement désormais incontournable pour les vigneronnes-encaveurs au niveau commercial. Pour les plus petites structures, à l'exemple d'Anthony Baselgia et de sa cave familiale, dont la production est de l'ordre de 30 000 bouteilles, cela représente plus de 15% du chiffre d'affaires annuel.

Pour la cave La Madeleine, qui produit plus de 120 000 bouteilles, c'est de l'ordre de 5%. Mais André Fontannaz

précise qu'il a réalisé cette année le meilleur chiffre d'affaires de toutes les éditions des Caves ouvertes. Les plus grandes caves, à l'exemple du Domaine Jean-René Germanier, qui commercialise plus d'un million de bouteilles, sont tout aussi positives. «C'est une superbe réussite. Nous avons vendu 1/3 de plus que lors des éditions précédentes. Pour moi, la formule est idéale et mérite d'être reconduite à l'avenir», conclut Jean-René Germanier.

Une seconde vie pour les cabanons du Botza

SOLIDARITÉ Treize bungalows du camping basé à Vétroz vont être acheminés en Roumanie pour des familles dans le besoin.

Alors qu'ils devaient être détruits, à la suite du rachat du camping de Vétroz par la bourgeoisie de Sion, les cabanons du Botza connaîtront finalement une nouvelle destinée en Roumanie. Coordinateur de l'opération, Florin Peles en précise les con-

ditions: «Quand j'ai appris que ces bungalows devaient être démolis, faute d'avoir trouvé des acheteurs dans la région, j'ai fait appel aux membres de la communauté chrétienne roumaine à Genève, qui soutient depuis des années des associations dans une région de

pauvreté extrême, pour venir en aide aux orphelins et à des familles entières qui manquent de tout, même de logements.»

Aide aux défavorisés

Une trentaine de bénévoles ont répondu avec joie à cet ap-



Treize bungalows du camping du Botza, à Vétroz, vont connaître une nouvelle destinée en Roumanie. DR

pel et sont venus jusqu'à Vétroz pour prêter main-forte du-

rant leurs jours de congé pour démonter et emballer les

cabanons. Florin Peles a également trouvé des sponsors pour assurer un premier transport en camion. «Au total, treize bungalows seront acheminés en Roumanie, une partie à Cihei, dans le département de Bihor, proche de la frontière hongroise, et d'autres à Negresti, dans le département Vaslui.» Sur place, c'est l'association Annah qui va les mettre à disposition de familles dans le besoin. Heureux de cette issue, Florin Peles remercie la bourgeoisie de Sion qui, par l'entremise de son président Antoine de Lavallaz, a permis que ce matériel trouve une seconde destinée en offrant une vie meilleure à des défavorisés. **OR**